

On enlèvera 1 point pour une ou deux réponses non-rédigées, 2 points au-delà de 2 réponses non rédigées.
On n'hésitera pas à valoriser les très bonnes réponses à hauteur de 1 point par question dans la limite de 4 points au total.

Première partie : Grammaire et compétences linguistiques – Compréhension et compétences d'interprétation – Dictée **60 points**

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. Dans quels lieux et à quel moment de la journée se déroule la scène racontée ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte. (4 points)

La scène se déroule dans un « château » ligne 6, « un manoir » ligne 7, le soir : « la nuit s'était faite » ligne 1.

Les élèves peuvent préciser « la cuisine » ligne 2 et/ou « la salle à manger », ligne 17, « la chambre à coucher » ligne 19.

On attribue 2 points pour la mention du lieu justifié et 2 points pour le moment justifié.

On accorde les points pour tous les lieux évoqués plus haut.

2. a) Expliquez l'expression « la mélancolique solitude du château » à la ligne 6. (2 points)

On attend que le candidat mentionne :

- le personnage qui se retrouve seul et isolé dans son château ;
- la perte d'une gloire passée (puissance, richesse, domesticité) ;
- la tristesse de cette solitude subie : « intimité triste » (l.5).

On attribue 2 points pour toute explication pertinente évoquant l'idée de déchéance.

b) Justifiez votre explication en vous appuyant sur la construction et le lexique de la phrase qui suit (lignes 6 à 11). Trois éléments précis de réponse sont attendus. (3 points)

On attend que le candidat relève trois procédés parmi les suivants :

- constructions restrictives « ne...que » ;
- passage antithétique du collectif au singulier : « une famille » devient « un rejeton », « une livrée » devient « un seul domestique », « une meute » devient « un chien unique » ;
- parallélisme de construction des propositions renforcé par l'anaphore « d'une + GN + verbe impersonnel ».

3. Dans le quatrième paragraphe (lignes 24 à 29), quel phénomène se produit le soir ? Comment se déclenche-t-il ? Pour répondre, appuyez-vous sur deux procédés d'écriture que vous analyserez. (6 points)

La tapisserie s'anime, le chasseur semble prendre vie sous l'effet de la lumière dégagée par la lampe qui éclaire la chambre.

2 points pour le phénomène et ce qui le déclenche.

2 points pour les deux procédés analysés parmi les suivants :

- comparaison qui fait du chasseur un être maléfique : « il ressemblait à un assassin » ligne 27, « on eût dit une bouche de vampire empourprée de sang » ligne 29 ;
- construction intensive adverbe « encore » + adjectif au comparatif « bien pis » ligne 25 ;
- verbes marquant une transformation : « prenait des tons livides » ligne 25-26, « devenait un être presque réel » ligne 26-27.

4. L'auteur qualifie la chambre à coucher de « fantastique » à la ligne 19. Quels éléments contribuent à installer cette atmosphère à partir de la ligne 14 du texte ? On attend un développement qui prend appui notamment sur le lexique (en particulier sur les adjectifs et les adverbes) et les comparaisons. (6 points)

On attend 3 idées justifiées par des procédés du texte parmi les suivants :

- des éléments qui évoquent un univers étrange (la comparaison « comme un ténia dans l'esprit-de-vin à la montre d'un apothicaire » ligne 20-21), ou surnaturel : le nom du chat « Béalzébuth », « une chambre à revenants » ligne 24, « une bouche de vampire empourprée de sang » ligne 29 ;
- le décor s'anime, prend une « apparence de vie » (ligne 16) jusqu'à faire du chasseur de la tapisserie un « être presque réel » (ligne 27). À quoi s'ajoute la personnification du vent qui « poussait des soupirs d'orgue » ligne 31. Les adjectifs caractérisent ce décor qui prend vie : « (regard de pitié) douloureuse » ligne 18 ; « (fresques) pâlies » ligne 16, et « (tons) livides » ligne 26 renvoient à l'idée de spectres ;
- l'atmosphère inquiétante : les adjectifs « la clarté douteuse » ligne 25, « un fond de verdure sombre » ligne 26, « bruits effrayants » ligne 32 et l'adverbe « étrangement » ligne 28 ; les jeux de clair-obscur : « lueur fumeuse de la torche » ligne 15, « portraits enfumés » ligne 17, « ainsi éclairé » ligne 26, « lueurs intermittentes » lignes 30-31.

On attribue 2 points pour chaque idée justifiée.

5. Quels sentiments ce récit éveille-t-il chez le lecteur ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur au moins trois éléments précis du texte. (5 points)

Le candidat peut évoquer deux sentiments parmi les suivants :

- un sentiment de curiosité suscité par le début du texte : l'élève peut se questionner sur la déchéance du personnage évoqué et sur son devenir ;
- un sentiment d'empathie, de compassion pour le baron « accablé par la solitude, le désœuvrement et l'ennui » ligne 23, « mélancolique solitude du château » ligne 6, « intimité triste » ligne 15, « isolé » ligne 27, perte d'un faste passé ;
- un sentiment d'inquiétante étrangeté ou de peur : toutes les comparaisons et personnifications qui contribuent à ce sentiment « comme des chauves-souris qui s'accrochent aux angles des murailles » lignes 2-3 « comme un ténia dans l'esprit-de-vin à la montre d'un apothicaire » ligne 20-21 « il ressemblait [...] à un assassin guettant sa victime » ligne 27 ;

On attribue deux points pour chaque sentiment évoqué et 1 point par élément du texte (3 points).

6. Quels liens pouvez-vous établir entre le photogramme proposé et le texte ? Appuyez-vous notamment sur les effets de lumière dans ce photogramme et dans le texte. Des éléments descriptifs de l'image et des citations précises du texte sont attendus. (6 points)

On attend deux rapprochements justifiés et s'appuyant sur le texte et l'image :

- Jeux d'éclairages similaires entre le texte et le photogramme : la scène du photogramme est partiellement éclairée : au premier plan par le chandelier et des éléments sur la table : verre, carafe, tandis que le second plan est plongé dans le noir simplement éclairé par une enfilade de candélabres tout comme le texte est éclairé par la torche de « lueurs intermittentes ». Le personnage en costume dont le visage éclairé se détache sur l'obscurité du fond, seul, peut faire penser au baron seul dans sa chambre.
- Le photogramme s'anime notamment par le bras au premier plan qui semble sortir de la table et qui manie le chandelier, de même que les candélabres sont supportés par des bras humains vivants. Dans le texte, les portraits enfumés prennent une « apparence de vie » grâce à « la lueur fumeuse de la torche ».

On attribue 3 points par lien.

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. » (lignes 26-27).

a) Par quel verbe peut-on remplacer le verbe « devenait » ? (1 point)

On attend le verbe « être » ou un verbe d'état (1 point).

b) Quelle fonction du groupe souligné pouvez-vous ainsi identifier ? (1 point)

On attend « attribut du sujet » avec ou sans précision du sujet « le chasseur » (1 point)

8. « la lueur fumeuse de la torche [...] donnait une apparence de vie aux portraits enfumés de la salle à manger dont les yeux noirs et fixes semblaient lancer un regard de pitié douloureuse sur leur descendant. » (lignes 15-18)

Relevez les trois expansions du nom « portraits » et précisez leur nature (ou classe grammaticale). (6 points)

On attend :

- « enfumés » : participe passé employé comme adjectif, ou adjectif.
- « de la salle à manger » : GN/ GN prépositionnel
- « dont les yeux noirs et fixes semblaient un regard de pitié douloureuse sur leur descendant » : proposition subordonnée relative.

On acceptera participe passé seul (pour « enfumés ») et relative pour proposition subordonnée relative.

On attribue 1 point par expansion correctement relevée et 1 point par classe grammaticale identifiée.

9. « La tapisserie prenait des tons livides, et le chasseur, sur un fond de verdure sombre, devenait, ainsi éclairé, un être presque réel. Il ressemblait, avec son arquebuse en joue, à un assassin guettant sa victime, et ses lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore [...] » (lignes 25-28)

Réécrivez ce passage en remplaçant « le chasseur » par « les chasseurs ». Effectuez toutes les modifications nécessaires. (10 points)

« La tapisserie prenait des tons livides, et les chasseurs, sur un fond de verdure sombre, devenaient, ainsi éclairés, des êtres presque réels. Ils ressemblaient, avec leurs arquebuses en joue, à des assassins guettant leurs victimes, et leurs lèvres rouges ressortaient plus étrangement encore ».

On attribue 1 point par transformation juste.

1 point pour les GN suivants : « des êtres », « leurs arquebuses », « des assassins », « leurs victimes ».

On accepte « leur arquebuse » et « leur victime » au singulier.

Dictée (10 points – 20 minutes)

La nuit, je n'apercevais qu'un petit morceau du ciel et quelques étoiles. Lorsque la lune brillait et qu'elle s'abaissait à l'occident, j'en étais averti par ses rayons, qui venaient à mon lit au travers des carreaux losangés de la fenêtre. Des chouettes, voletant d'une tour à l'autre, passant et repassant entre la lune et moi, dessinaient sur mes rideaux l'ombre mobile de leurs ailes. Relégué dans l'endroit le plus désert, à l'ouverture des galeries, je ne perdais pas un murmure des ténèbres. Quelquefois, le vent semblait courir à pas légers ; quelquefois il laissait échapper des plaintes ; tout à coup, ma porte était ébranlée avec violence, les souterrains poussaient des mugissements, puis ces bruits expiraient pour recommencer encore.

François-René de Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848-1850

Barème :

- 1 point pour les erreurs grammaticales
- 0,5 point pour les erreurs lexicales
- 0,5 point pour quatre erreurs de ponctuation, majuscule, trait d'union ou accent.
- La ponctuation n'est pas évaluée **MAIS** on sanctionne l'oubli récurrent de majuscule = une erreur lexicale pour tous les oublis.
- Chaque mot oublié = une erreur lexicale.

Si plusieurs erreurs sont commises sur le même mot, on ne pénalisera que la plus grave.

Une erreur répétée sur le même mot ne sera pénalisée qu'une seule fois.

Dictée aménagée (10 points – 20 minutes)

1 point par forme correctement recopiée.

Rédaction (40 points- 1h30)

Sujet d'imagination

Décrivez la promenade du Baron de Sigognac à la nuit tombée dans le sinistre jardin du château. Vous conserverez l'atmosphère du texte de Théophile Gautier. Vous préciserez les éléments du paysage qui contribuent à cette atmosphère.

Attendus :

- Une description en mouvement, au cours de la promenade
- La description d'un jardin à l'abandon, négligé et d'aspect sinistre
- La prise en compte du texte étudié : reprise de l'atmosphère étrange, éléments inanimés qui prennent vie (par comparaisons, métaphores, lexique de la métamorphose...), jeux de lumière favorisés par le moment choisi (tombée de la nuit)...
- Utilisation de la troisième personne et des temps du récit au passé

Sujet de réflexion

Aimez-vous découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles interviennent le surnaturel ou l'étrange ?

Vous répondrez à cette question par un développement argumenté en vous appuyant sur les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles et les œuvres cinématographiques et artistiques que vous connaissez.

Attendus :

On attend du candidat qu'il choisisse un point de vue et qu'il le justifie à l'aide de quelques arguments nourris d'exemples tirés de ses lectures.

On peut aimer découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles le surnaturel intervient pour les raisons suivantes :

Ces œuvres

- inventent des univers nouveaux qui présentent une alternative au quotidien ;
- permettent d'éprouver des sentiments forts, notamment la peur, mais sans danger ;
- permettent d'interroger notre perception de la réalité, et la frontière mouvante entre le réel et la folie, le réel et le songe, le réel et l'imagination ;
- sont souvent spectaculaires ;
- développent l'imaginaire et lui donnent libre cours.

On peut ne pas aimer découvrir des œuvres littéraires et artistiques dans lesquelles le surnaturel intervient pour les raisons suivantes :

- On peut considérer ces œuvres comme extravagantes, comme un défi à la raison et au bon sens.

- Ces œuvres peuvent empêcher l'investissement imaginaire du lecteur, car elles proposent des univers trop éloignés de la réalité.
 - Les œuvres fantastiques sont source de frustration, car elles ne permettent pas d'expliquer rationnellement (folie ou surnaturel) les événements qui fondent le récit.
 - Représenter la peur ou la folie peut être source de malaise.
 - Les personnages types de certains récits relèvent d'un imaginaire morbide dans lequel on se complaît (vampire, mort-vivant, loup-garou...).
- Pour les deux types d'argumentation, le candidat peut puiser dans les contes, les mythes, les nouvelles fantastiques, la *fantasy*, etc.